

l'id dac

magazine de l'agence
culturelle du Département
de la Gironde



13

printemps-été 2026



Grand plaisir de danse



Le Kiff est la version légère et adaptable de *Anatomie du kiff*, dont la création est prévue en octobre 2026.

Le *Kiff* renvoie au plaisir pris à faire une action. Quatre danseurs et danseuses se mettent tout entier dans cette sensation, cherchent ce qui redonne le plaisir de la danse, la musicalité dans les corps, l'expressivité du visage. La chorégraphie s'inspire des films musicaux qui mélange joie populaire, virtuosité et accessibilité. « *Pour apprendre le modern jazz, on nous faisait beaucoup danser sur ces musiques des comédies musicales, on ressentait ce plaisir. On voulait retrouver cet état* » explique Mélodie Cecchini, danseuse-chorégraphe de la compagnie **Les Schini's**. Pendant que les interprètes dansent, une voix-off se mêle au spectacle. Ses interventions en direct

créent des surprises permanentes : elle s'adresse aux danseurs, suggère des changements, et installe une complicité avec le public. La voix-off incarnée et spontanée joue en fonction de l'âge des spectateur-rices, du lieu, au temps qu'il fait, et de l'énergie qui se diffuse.

Les Schini's, Le Kiff
Mai : les 28, 30 et 31, Festival Échappée Belle, Blanquefort
Juillet : le 5, Festival 16 ans d'écart, Donnezac
Août : les 6, 7 et 8, Fest'arts, Libourne
Septembre : le 12, Le Barp, Scènes d'été + le 19, Lormont
+ les 26 et 27, Festival Les Arts Mêlés, Eysines
www.lesschinis.com

ÉDITO

Avancer

En ce printemps 2026, l'iddac réaffirme avec force son engagement aux côtés du Département de la Gironde et de l'ensemble de ses partenaires. Cet engagement, nous le devons à celles et ceux qui, chaque jour, font vivre la création : artistes, technicien-nes, professionnel-les, opérateurs culturels, associations et bénévoles. Leur énergie, leur inventivité et leur ancrage dans les territoires sont essentiels. Car la culture n'est pas un supplément d'âme : elle participe pleinement au dynamisme local, elle favorise les rencontres et elle renforce ce qui nous relie.

Cet engagement se construit dans le dialogue : avec les services de l'État-DRAC Nouvelle-Aquitaine, avec l'Éducation nationale, les réseaux professionnels, mais aussi avec les acteurs des champs social et environnemental. Ensemble, nous faisons vivre une vision exigeante et profondément humaine de la culture, au plus près des réalités de terrain.

Le contexte, nous le savons, est exigeant, malmenant. Les tensions budgétaires qui touchent aujourd'hui l'ensemble des collectivités fragilisent des équilibres patiemment construits. Le Département de la Gironde n'y échappe pas. Pourtant, il ne renonce pas. Parce que la culture demeure un moteur essentiel de cohésion sociale et territoriale, elle continue d'être soutenue, défendue.

La culture, du point de vue départemental, n'est pas un mot d'apparat. Elle est une pensée en action, une politique publique à part entière qui irrigue l'ensemble des compétences et des solidarités. Elle prend corps dans des projets d'éducation artistique, dans des parcours qui redonnent confiance à des jeunes accompagnés par les services départementaux, dans des initiatives associatives qui (re)créent du commun. Elle est aussi ce qui permet aux artistes de vivre et de créer sur leur territoire.

Elle est ce qui rend possible l'accès de toutes et tous aux œuvres, aux pratiques, à l'émancipation. Elle est ce qui contribue à former des citoyennes et des citoyens libres, éclairés, capables de penser le monde et d'y prendre part.

Dans ce contexte, une conviction nous guide : il nous faut continuer d'avancer. Avancer avec lucidité, avec détermination, avec exigence. Avancer collectivement, fidèlement à nos valeurs. Avancer, parce que la culture est plus que jamais une nécessité.

Michelle Lacoste, présidente de l'iddac

DANS CE NUMÉRO

En extérieur p. 2

Dossier

**Apprendre
du patratras**
p. 4-7

Récit

Faire groupe
p. 8-9

Reportage

**Importance
de la mesure**
p. 10-11

Dispositif

**Associations
d'artistes**
p. 12-13

Agenda & Actus pros
p. 14-15



Pauline Valentin / MA Compagnie
www.marclacourt.com
Spectacle *Couverture* ©Solweig Wood
Coproduction iddac

**l'id
dac**

Magazine L'iddac,
parution Mai 2026
Exemplaires : 1000
n° ISSN : 2739-3518
n° ISSN publication en ligne :
2729-6709

Direction de la publication :
Philippe Sanchez
Coordination de la publication :
Amélie Cabrit
Conception et rédaction :
Sophie Poirier

Graphisme : Ulysse Badore
En collaboration avec le service
communication de l'iddac et la
participation de toute l'équipe.
Impression :
Print System – Bègles (33)

Apprendre *du patatras*



Quand tout s'éboule, et peut-être s'écroule, les artistes qui créent pour l'éveil culturel et artistique des tout-petits peuvent nous inspirer des façons de retrouver l'équilibre, apprivoiser les situations nouvelles. Au sein des structures de la Petite enfance, ou lors de spectacles conçus pour les enfants, les artistes s'appuient sur l'art de l'improvisation, basé sur l'interaction et sur la douceur, dans une grande attention à ce qui se passe. En invitant les autres à les rejoindre dans l'imaginaire, les artistes inventent des formes de relation. Ils et elles témoignent aussi de ce que les enfants leur apprennent, quand les tout-petits s'aventurent dans le jeu, au-delà des appréhensions. Alors prenons quelques conseils auprès de trois compagnies : le collectif a.a.O, La Ravine Rousse, La Naine Rouge.

Entrer en relation

Carole Vergne et Hugo Dayot, du collectif a.a.O, conçoivent des spectacles pour l'enfance et la jeunesse croisant danse et arts visuels. Pour *Les Zéboulis*, une création de 2025, le collectif s'est associé avec le studio de design smarin.

Avant de travailler pour les tout-petits, les artistes se sont posé beaucoup de questions, notamment celle à laquelle on ne sait pas répondre avant de l'expérimenter : les bébés sont-ils des spectateurs ? **Carole Vergne** a proposé à Stéphanie Marin, la créatrice de la BB bOunce Station, de signer la scénographie d'un dispositif de design mobile qui organise un espace à partir d'objets. Le collectif est parti ensuite en immersion dans les crèches avec ces objets pour construire **Les Zéboulis**.

Carole Vergne témoigne : « *Les petits sont tout de suite attirés par les objets. Ils entrent dans une jolie gestuelle avec. Donc même le premier geste chorégraphique, c'était assez fort. Le plus dur est le contexte des adultes, de les convaincre de la nécessité de cette création pour les tout-petits. Les questions qu'on se pose sont multiples : comment écrire cette pièce à partir des objets et à partir des enfants, que ça puisse se regarder quel que soit l'âge ?* ».

Et finalement, la réponse à la toute première arrive assez vite : « *Oui les bébés sont spectateurs. Ils posent le regard, ils entrent en relation, ils absorbent, ils saisissent* ».

Le spectacle *Les Zéboulis* va commencer. Les enfants sont assis autour d'une ligne figurée par des longs coussins. Les adultes qui accompagnent sont prévenu·es : après, l'espace de danse va s'ouvrir. La scénographie permet la participation, d'abord avec les yeux, puis avec le corps quand les enfants sont invités à rejoindre les interprètes. Les objets colorés, tubes, blocs, formes pyramidales, servent à fabriquer un territoire que les enfants, guidés par les danseurs, explorent.

Le paysage se reconfigure, les interactions s'inventent. Construire, déconstruire, faire tomber les piles, alterner équilibre et déséquilibre : les chutes toujours font rire les enfants.

Des règles simples sont posées. Redire ce qui est autorisé, surtout le droit de sortir si nécessaire. Le théâtre est un lieu moins familier, et les parents ou les professionnel·les peuvent avoir tendance à empêcher ou retenir les enfants.

Carole Vergne explique : « *La pièce est vraiment écrite, mais dans la façon de la livrer, il y a une totale liberté. Tout va être dans la présence. La rencontre est la plus douce possible, pour que le tout-petit s'y glisse, s'y intéresse. Il n'y pas d'attente de réception, on est là pour passer un temps ensemble dans la danse, par le mouvement. Pour nous, le tout-petit n'a aucune obligation à s'en saisir, il n'a pas choisi d'être là, même si la plupart du temps il aime ça* ».

Pour les ateliers et la médiation, un livre brodé par Noémi Koxarakis circule dans les crèches en amont. Les galets en laine feutrée offerts par Stéphanie Marin servent à imaginer des chemins, à grimper... Carole Vergne a développé des objets à scratcher dessus. « *Je pose tout devant les enfants. C'est touchant de voir les personnalités, le temps de chacun, certains veulent tout de suite jouer, ils sont tous tellement singuliers* ».

Le **collectif a.a.O** conclut : « *C'est toujours un plaisir d'imaginer un dispositif pour les enfants, on tient ce spectateur en haute estime* ».

**« TOUT CE QUI
ADVIENT FAIT
PARTIE DE LA
PIÈCE ».**

Collectif a.a.O, Les Zéboulis
Chorégraphie : Carole Vergne
Interprètes (binôme en alternance) : Delphine Bachacou, Orin Camus, Hugo Dayot, Vincent Delétang, Chloé Hernandez, Stéphanie Pignon
Scénographie : studio smarin
Création son : Mathieu Ben Hassen
www.collectifaaofr



Écllosion de réactions

La Ravine Rousse a participé à la première expérimentation « Les P'tits d'abord ! » au sein de la structure Petite enfance Les Bulles Girondines, à Villenave-d'Ornon. Lauréate de la seconde édition, la compagnie qui croise les arts vivants, sonores et visuels est actuellement présente en multi-crèches dans le Sud-Gironde. Ses deux artistes fondateurs, Céline Bosc et Eric Ksouri, sont en cours de création d'un spectacle inspiré de ces partages avec les tout-petits et les professionnel·les de la Petite enfance.

Cet engagement depuis 2023 dans l'éveil artistique et culturel leur donne une connaissance fine de la Petite enfance. L'intervention se fait auprès des enfants mais concerne aussi les adultes. Pour s'adapter à chaque structure, le duo artistique tient à rencontrer les équipes et la direction, pour comprendre les enjeux, les freins, les élans. Ce temps d'observation leur permet d'entrer en collaboration. Céline Bosc explique : « On vient faire des séries d'improvisations, pas un spectacle. Cela met face à des choses imprévues, ça va questionner tout le monde ». Pour cette raison, le temps d'échanges après chaque intervention artistique leur semble essentiel : « On se raconte, ce qui a été vécu, les comportements ». Pendant ces débriefings, des pistes sont lancées, parfois des demandes, par exemple travailler sur un rituel avant le repas...

Céline Bosc et Eric Ksouri jouent en duo. L'improvisation à deux avec des disciplines différentes traduit une façon d'être

ensemble, basée sur une grande attention, et en même temps complètement en lien avec ce qui se passe autour : « Nous nous mettons le plus à l'écoute possible avec les enfants, avec les professionnel·les. Ce mode relationnel fait écho aux émotions. Ce sont des allers-retours : aller à la rencontre, être en réception. Si la collaboration est bonne, c'est très beau ».

Céline Bosc donne l'exemple, au travers d'une situation vécue, de ce que peut apporter l'artiste. Elle s'est retrouvée dans une position curieuse, un peu difficile. « Un petit garçon, puis deux puis trois, viennent vers moi les poings fermés, en criant, et me poussent vers le mur. L'imaginaire m'a permis de répondre et de les déplacer dans le jeu. Je leur fais ouvrir les mains : Waouh,

toutes ces étoiles ! Où on va les mettre ? Et ils ont proposé des choses ». Les professionnel·les, témoins de cette séquence, lui diront ensuite que cela leur a donné des idées pour transformer les moments de conflit.

L'envie est venue d'une création nourrie de toutes ces expériences : **L'Écllosion**.

Le dispositif circulaire, avec un portique au centre, « accueille ce spectacle à réactions libres. Les bébés traversent l'espace, les adultes les emmènent en dehors du cercle, les consolent... On aime sortir des rails avec eux, tout est possible, joyeux ». **La Ravine Rousse** continue ainsi à expérimenter le lien direct au tout-petit au sein d'une forme propice à l'improvisation.

« **PRIVILÉGIER LE LIEN PLUS QUE LA PERFORMANCE** ».

Compagnie de La Ravine Rousse, **L'Écllosion**
www.ravinerousse.net

LES P'TITS D'ABORD !

L'iddac a imaginé en 2022 un appel à initiatives pour des résidences d'artistes au long cours au sein de structures d'accueil de la Petite enfance. Les objectifs : faire entrer l'art et la culture dans le quotidien des tout-petits et dans celui des familles,

expérimenter la créativité, enrichir les pratiques professionnelles des métiers de la Petite enfance. Cet appel à initiatives s'inscrit dans la politique du Département de la Gironde pour l'éveil culturel, soutenue par la DRAC Nouvelle-Aquitaine.

Pour l'édition 2025-2026, huit projets ont été sélectionnés : trois en territoires

ruraux prioritaires dont deux portés par des Communautés de communes, trois sur des territoires politique de la Ville et deux projets de recherche.

Retrouver tous les détails et les compagnies des deux éditions : www.iddac.net/petite-enfance/les-ptits-dabord/
 Consulter la publication « Comment Faire Pour mener un projet d'éveil artistique et culturel » sur iddac, le portail ressource de l'agence.

Conversation avec
Compagnie La Naine Rouge

Sortir du nid

Pour cette compagnie de marionnettes contemporaines et théâtre d'objets, la présence artistique en crèches et structures Petite enfance a fait naître l'envie d'un nouveau spectacle. Ces expériences se sont déroulées en plusieurs fois et différents territoires, dans le cadre de « Grandir et S'épanouir » dans la ville de Bordeaux, puis au sein du dispositif « Les P'tits d'abord ! » d'octobre 2025 à février 2026, dans deux crèches et RPE de la Communauté de communes de Blaye. Leur spectacle *Le Premier Envol* a été créé à Ambarès en avril 2026.

Comment est né *Le Premier Envol* ?

Notre premier spectacle Très jeune public, *Ma Carapace se carapate*, nous avait convaincus du plaisir à jouer pour les tout-petits. Avec plus de 100 représentations à ce jour, nous sommes confiants, d'où notre volonté de proposer cette fois-ci une liberté de mouvements aux enfants à l'intérieur de notre spectacle à des moments bien définis. *Le Premier Envol* est 100% adapté, la scénographie, la médiation, l'histoire. Il a été travaillé avec les crèches, d'où cette forme immersive qui laisse la possibilité d'explorer, de toucher à tout.

Quelle scénographie avez-vous conçue ?

Un principe de groupes d'écoute. Les enfants et les adultes accompagnants sont installés dans des nids, fabriqués en tissu, comme des grosses tresses cousues entre elles. Ces nids constituent des lieux rassurants, desquels les enfants pourront ensuite s'échapper, invités par les artistes, et les marionnettes-oiseaux, à rejoindre l'arbre au centre : à prendre leur envol !

Et pour l'organisation du spectacle ?

Les tout-petits restent environ 20 minutes en place, ils ont besoin de toucher pour découvrir, de pouvoir essayer : le temps d'exploration fait partie du spectacle. On a imaginé trois phases : l'accueil dans le hall où les petits sont accueillis par une marionnette-oiseau, qui vient jouer, les guider,



et leur donner une feuille d'arbre pour trouver leur nid. Ensuite, le public suit, au centre de la scène, l'histoire de l'oisillon. Puis les enfants viennent accrocher les feuilles dans l'arbre, c'est le temps d'exploration. Le tout dure environ 45 minutes.

« LE VENT NOUS
EMPORTE, PAS
TOUJOURS LÀ
OÙ ON S'Y
ATTEND... »

Comment travaillez-vous ?

Après avoir testé beaucoup de nos idées in situ, on écrit le spectacle au plateau. La forme finale est éprouvée lors de sorties de résidence. Elle évolue au fil des représentations : le rythme s'affine, le mouvement global s'adapte à chaque nouveau groupe. Cela demande beaucoup d'écoute entre nous pour accorder cette chorégraphie. C'est à la fois l'exigence et la magie du spectacle vivant !

La Naine Rouge, *Le Premier Envol*
Petite enfance - cycle 1 à partir de 8 mois jusqu'à 4 ans
Écriture et création : Margaux Boisserand, Juliette Genty-Cousin, Kévin Jouan, Elise Lesté
Jeu : Margaux Boisserand, Juliette Genty-Cousin, Kévin Jouan
Scénographie : Elise Lesté assistée de Zoé Beunet
Création et régie lumière : Matthieu Luro
Médiation : Marie Viel
www.lanainerouge.com

Faire groupe

Nous voilà un public mêlé à onze ouvrières, dans une salle avec machine à café, au moment crucial d'une décision à prendre : accepter ou non ce que demandent les nouveaux propriétaires de l'usine. Dans la pièce *7 minutes*, le dramaturge italien Stefano Massini s'inspire d'une histoire vraie. Pour la Compagnie Georges, monter cette pièce est devenu une évidence.

Le public est assis sur scène, de part et d'autre du plateau. Il n'y a pas de quatrième mur, pourtant la pièce se passe dans un espace clos, un local dans une usine. Voilà pour l'unité de lieu. Celle du temps est celle de l'heure, une heure pour décider, et plutôt qu'une unité d'action, on pourrait parler ici d'une unité de réflexion. Curieusement, alors que ce groupe de onze ouvrières est « enfermé », et avec parfois l'air de tourner comme des animaux en cage, le public comprend vite qu'il se trouve en réalité dans une agora dynamique et poreuse. On n'est pas seulement spectateur ou spectatrice : quelque chose en nous participe à ce vivant débat.

L'usine vient d'être rachetée. La porte-parole désignée est en discussion depuis un moment avec les nouveaux responsables – *les costards cravates* : elle revient annoncer ce qui a été décidé pour leur avenir. Il y a un vote à faire, une heure pour accepter ou non une proposition aux apparences anodines : Pour ou Contre.

La metteuse en scène Marie-Alix Costé de Bagneaux a créé sa compagnie à La Lande-de-Fronsac, car c'est là qu'elle vit désormais, après Paris et Bordeaux. Elle a découvert ce texte pour onze interprètes alors qu'elle en cherchait un pour ses élèves. La réaction du public-test devant un premier montage d'extraits la convainc : « *Certains étaient en larme. Ça raconte le fonctionnement de la société... C'est une nécessité de monter et montrer cette pièce* ».

Elle a choisi des comédiennes avec qui elle avait envie de travailler. « *L'actrice Julie Teuf pour tenir le rôle de la porte-parole, des collègues de scène, des collègues pédagogues, deux anciennes élèves, une élève actuelle* ». Elles forment ce groupe d'ouvrières, différentes les unes des autres : les âges se croisent, les origines, les parcours de vie, les enjeux pragmatiques, et aussi les loyautés plus ou moins fortes à des idéaux, à des symboles, in fine à la dignité.

Pendant ce spectacle, on traverse une expérience de démocratie singulière – puisqu'il s'agit d'une question précise et concrète, renoncer ou non à sept minutes de pause sur quinze – mais le débat se joue devant nous, avec nous d'une certaine façon, et donc nous concerne.

On chemine dans les opinions, les répliques sont familières – « *Pourquoi dès qu'on n'est pas d'accord, on dit que vous avez un problème ?* », ainsi le public participe à la difficulté de changer d'avis, d'affirmer sa position, à trouver une entente.

Le texte donne l'impression du réel, d'ailleurs on parle ici de théâtre documentaire. Le débat se mène sans répit, ça discute fort, sincèrement. Le temps compté s'égrène sur la machine à café jusqu'à la décision à prendre, intensifiant la tension et la gravité des discussions. Ce n'est pas facile de se transformer en collectif...

Le dispositif contribue à ce ressenti. Les ouvrières viennent s'asseoir avec le public, tout le monde se voit : on est ensemble.

Pendant la représentation, quand l'heure du vote approche, au moment où *la nuit tombe*, une voix surgit. Et c'est comme si par sa beauté, elle venait déposer ce calme, nécessaire pour avancer et réunir, et trouver en son for intérieur quelle place occupe la conscience collective.

Ce soir-là à Eysines, les réactions enthousiastes du public confirment que cette traversée en apparence complexe a passionné.

« **L'EXERCICE
DÉMOCRATIQUE
CONCERNE
TOUT LE
MONDE** »

Compagnie Georges, *7 minutes*
Mise en scène : Marie-Alix Costé de Bagneaux
Avec : Julie Teuf, Aichata Fall, Amélie Lepeytres, Alara Tanfer, Marion Rocquet, Anne Schneider, Marie Gibault, Suzanne Marrot, Hélène Capelle, Anne Bertic, Louna Toussaint et Sharon Coste Porras
Création lumière : Vincent Brunol
Texte : Stefano Massini, édition L'Arche, traduction Pietro Pizzuti
www.instagram.com/compagnie.georges/



BLANCHE : J'veux qu'on réfléchisse, sans précipitation : on représente toute l'usine, ne l'oubliez jamais. Sur ce bout de papier, y'a écrit un truc sur lequel on devra voter, à onze. Mais pas rien que pour nous : pour toutes les autres.

Extrait, page 34, 7 minutes - comité d'usine, Stefano Massini

Importance de la mesure

Sur le côté, un tracteur coupe l'herbe dans le champs. En face, le chemin emmène dans la forêt de la Double. Nous sommes dans la commune Le Fieu, 520 habitant·es, où se trouve l'Usine Végétale son tiers-lieu associatif qui développe depuis 2018 un projet d'offre culturelle, sociale, et professionnelle. Aujourd'hui, du monde est réuni, co-voiturage recommandé, pour qui vient de toute la Gironde et de Dordogne. Le thème de ce rendez-vous collectif est d'importance : nous assistons à la restitution des mesures d'étude d'impact social menées par quatre structures culturelles.

Le **Garage moderne**, la **compagnie Oui dire**, la **Gare Mondiale** et **Cargo 209** l'opérateur porteur culturel de l'Usine Végétale ont participé à une mesure d'impact social. C'est l'iddac, agence culturelle, qui a mis en relation les unes et les autres, et a accompagné ce diagnostic d'un genre nouveau pour les tiers-lieux et les espaces culturels. Pour Cargo 209 – Usine Végétale, être associé à ce projet a été valorisant : « *On s'est senti regardé. Parce qu'on est quand même isolé, un peu loin de tout* ».

Les mesures d'impact social aident à formuler des réponses précises à des questions souvent posées, encore plus en période de d'austérité financière : Quels effets ont les lieux et les actions de culture sur les personnes ? Qui en est réellement bénéficiaire ? Pourquoi et comment conforter ce qui se passe sur un territoire quand un tel lieu, avec ses propositions artistiques, ses ateliers, sa cantine, ses initiatives, s'installe durablement ? Et comment pérenniser, solidifier ces endroits ?

Les effets de ce qui s'y passe sont perçus de façon intuitive par celles et ceux qui y travaillent. On l'entend dans ce que disent les équipes : « *Quand on donne de son temps, on ressent bien les dynamiques. Quelque chose grandit, les personnes y gagnent en émancipation, en émotion* ». Cela peut se raconter, mais dans certains cas, le pragmatisme d'une évaluation a davantage d'importance. « *Et ça rassure les banquiers* » confirme le président bénévole de l'Usine Végétale.

Ellyx, coopérative spécialisée en innovation sociale, a servi de guide. Les quatre équipes ont été réunies sur des temps de formation. Puis, chaque structure s'empare de son projet de mesure à partir de son diagnostic, ses hypothèses et ses critères, et définit sa méthode.

« QU'EST-CE QU'ON MESURE ET COMMENT ? »

Ellyx propose pour cela une boîte à outils (disponible en libre accès sur le site de l'iddac).

Mesurer l'impact d'un lieu-ressource sur le territoire permet d'obtenir des données sur ce qu'apporte la présence artistique, en quoi c'est un moteur pour des dynamiques locales, quelle attractivité...

Parmi les conclusions présentées par les quatre collectifs, certains bénéfices évalués sont communs : le lien social existe (autour d'objets inhabituels comme une exposition) ; l'engagement progresse et le bénévolat s'intensifie ; la porosité entre différentes activités (cuisine, ateliers divers, culture...) se révèle un atout, un élément essentiel de la vitalité du lieu et de ce qu'il fait aux gens qui l'occupent, même de façon passagère.

L'hybridation a du bon : c'est prouvé.

Ainsi, Cargo 209 – Usine Végétale a pu mesurer l'impact de sa saison culturelle et de son parcours d'art contemporain au travers des soixante hectares de forêt cédés par la Communauté de communes du Libournais. Après deux mois d'enquête et 3 500 visiteur·ses, l'équipe de Cargo 209 a trouvé tout l'intérêt de ce temps dédié. Un chalet d'accueil installé à l'entrée du sentier pour pouvoir questionner le public est devenu un véritable espace de médiation. Recueillir les ressentis des bénévoles pour la mesure d'impact a nourri la communication interne, la réflexion.

www.usinevegetale.fr/cargo-209
www.legaragemoderne.org
www.melkiortheatrelagaremondiale.com
www.ouiedire.com
www.iddac.net/mesures-dimpact/impact-2





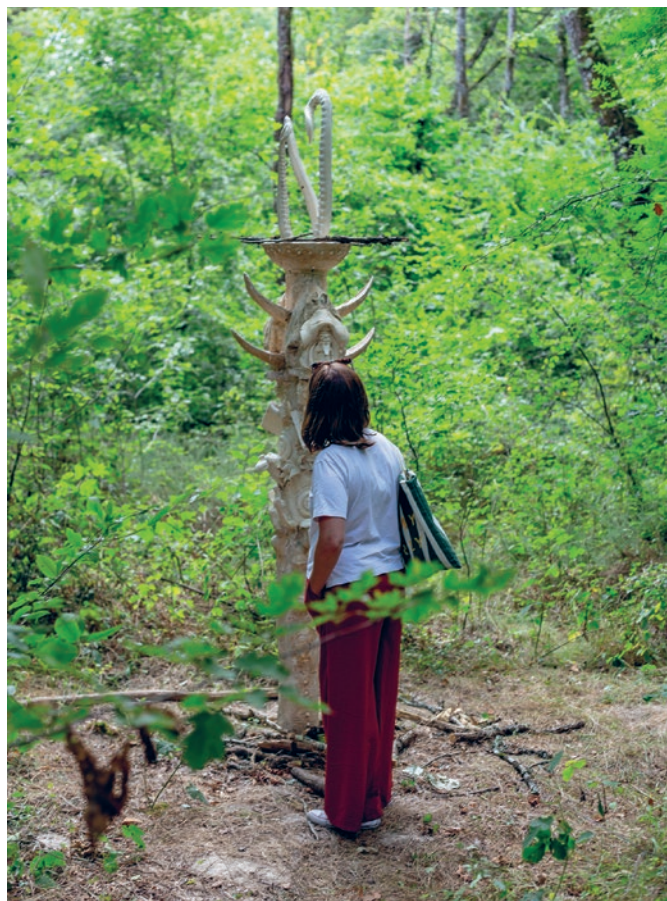
L'ART EN FORÊT

Le sentier éphémère ***Demain la double*** sera inauguré pour sa troisième édition le 10 juin 2026. La coordinatrice de Cargo 209, Anne-Sophie Conan, l'annonce avec d'autant plus de certitude désormais : *« Cela va plus loin que mettre des œuvres dans la forêt. Cela relie. Nous avons mesuré le sentiment de fierté : des personnes viennent plusieurs fois dans l'été, reviennent avec des ami-es, la famille. Le rayonnement est ainsi apprécié à sa juste valeur. Et avec 45 partenaires, on conforte le fait que 85% du budget est réinvesti sur le territoire ».*

Pour sa saison culturelle, Cargo 209 poursuit un travail étroit avec plusieurs artistes accompagné-es par l'iddac : la **compagnie Atelier de mécanique générale contemporaine** avec **Jean-Philippe Ibos** ; la **compagnie Sylex (Sylvie Balestra)** autour de *Grrrrr*, qui explore les imaginaires du vivant à hauteur d'enfance ; le spectacle de la **compagnie Le Syndicat d'Initiative**, *Petit Quelqu'un*, programmé dans le cadre de la clôture du sentier d'art contemporain ; la **compagnie La Flambée**, dans le cadre des Scènes d'été.

Le sentier *Demain la Double* rassemble principalement des artistes plasticien·nes. Pour cette édition : Chloé Sagnol, Yoann Pénard, Laurence Nourisson, Robert Kermasi, Ronan Charles, Florilège Massoubre, Castro Camera, et un nouvel artiste autour du travail de l'osier, Vincent Castaneira. Le dialogue art et science est renforcé avec l'École des Naturalistes d'Aquitaine.

www.usinevegetale.fr/cargo-209



En bonne compagnie

Le mot clé qui traverse tout le dispositif Associations d'artistes depuis la première phase en 2021 jusqu'à la troisième en 2026, pourrait être : compagnonnage, entre des artistes et des opérateurs culturels, aussi bien un théâtre qu'une Communauté de communes.

Entre 2021 et 2023, le dispositif a institué les premières associations entre une compagnie artistique et un opérateur culturel. Dans tout le département, les duos se mettent en relation : la compagnie Gavial et Phacochère avec l'association Larural, Le Liquidambar avec le Centre Simone Signoret de Canéjan, la compagnie des Figures avec La Caravelle de Marcheprime, la compagnie Paul Les Oiseaux avec la Ville de Bruges et la compagnie Jusqu'à l'Aube avec le Cerisier. Du théâtre, de la danse, une exposition, des marionnettes, du cirque... Des spectacles sont montrés, mais pas seulement. La relation s'ancre dans la durée, sur plusieurs saisons, et c'est ce qui permet de repérer ce qui peut participer à la structuration et favoriser la diffusion.

Fort de ces enseignements, « Associations d'artistes » évolue en 2024 vers une nouvelle configuration. L'accompagnement se fait au sein d'un groupe composé parmi des opérateurs culturels, des structures de l'accompagnement et des partenaires institutionnels : CREAC à Bègles, Centre Simone Signoret à Canéjan-Cestas, M270 de la Ville de Floirac, Les Carmes à Langon, Marcheprime et La Caravelle, Le Reflet à Tresses et Le Cube à Villenave-d'Ornon. Dans une logique de complémentarité entre partenaires, autour des besoins identifiés avec les équipes artistiques, le compagnonnage deuxième phase cherche à élargir la question des ressources à mobiliser, à expérimenter des modes de coopération, à être au plus près des réalités territoriales.

Quatre compagnies s'inscrivent : OKTO, associée à Langon depuis trois ans, s'engage avec l'iddac et Marcheprime ; Les Lubies, soutenue par Tresses, Canéjan-Cestas et l'iddac pour la création *Un jour ça servira*, bénéficie également d'une captation vidéo de *Terre !* pour élargir la diffusion en

Gironde ; Quotidienne, accueillie par le CREAC de Bègles pour la création de *La Tournée des Aurevoirs*, un solo à vélo ; et E.V.E.R soutenue pour la production d'un EP musical. On sort peu à peu d'une stricte logique territoriale circonscrite à une commune pour élaborer des ponts dont l'iddac favorise la mise en place, par des moyens humains et techniques.

Le prolongement – la troisième phase – renforce le principe de coopération. Des compagnies poursuivent leur relation fructueuse avec des lieux, d'autres sont intégrées : Cie Ola, conjointement avec l'Agence Dordogne ; la Cie Georges dans l'enjeu d'une première création (Eysines, Saint-André de Cubzac, Fronsac) ; le MAR collectif avec Eysines et Villenave-d'Ornon, et la Cie Née d'un doute avec Le Libournia, CRAC, Saint-Jean d'Angély.

Ce dispositif permet de croiser les connaissances qu'ont les opérateurs d'une compagnie et de sa création en cours. Par exemple, la sortie de résidence à Eysines de *Ma chérie*, Cie Translation, était prévue le même jour que celle de *Bébé et Doudou*, Cie Denisyak, au Glob. Le Glob et l'iddac étant co-producteurs des deux, l'iddac a organisé un parcours commun, autour de l'écriture contemporaine, au lieu d'une concurrence. L'iddac le relève : « À travers ce dispositif, on identifie d'autres choses, on va plus loin, dans le dialogue, la gouvernance, l'écriture du projet, l'emploi. L'accent est mis sur le soutien à la circulation des œuvres, à l'échelle départementale et régionale, avec une attention portée à l'ouverture de nouveaux espaces de création et de médiation, notamment dans des territoires peu dotés ou auprès de publics éloignés ».

« S'APPUYER SUR LA COMPLICITÉ »

Un dispositif imaginé et soutenu par l'iddac et la DRAC Nouvelle-Aquitaine.
www.iddac.net/association-dartistes





Conversation avec

la Compagnie OKTO et Magali Godart, directrice des affaires culturelles de Marcheprime

La Cie OKTO, après Langon, s'est engagée pour une nouvelle association d'artistes avec Marcheprime dans un projet pluriannuel autour de créations participatives et de la coproduction de *Mordiable*, avec résidences, ateliers et actions territoriales.

Depuis quand êtes-vous dans le dispositif ?

OKTO : Notre compagnie a d'abord été « artiste associée » aux Carmes à Langon pendant trois ans. Depuis 2024, nous sommes en association avec Marcheprime et La Caravelle. Par cette relation, le projet s'inscrit dans la durée, c'est comme un ancrage. Nous avons la sensation d'habiter le lieu.

Magali Godart : Notre engagement date de la première phase, avec la Compagnie Les Figures. Avec le soutien de l'iddac, nous avons travaillé différemment l'accompagnement des compagnies en accentuant la relation au territoire. C'était vraiment le début de ce qu'on fait aujourd'hui.

Comment s'organise votre présence ?

MG : La présence de la compagnie s'inscrit sur le temps long, qui permet l'infusion et la découverte de leur univers auprès des habitant·es. Ces rencontres coordonnées par la Caravelle vont d'une présence sur le marché, aux apéritifs partagés, ateliers de pratiques, jusqu'aux spectacles.

OKTO : Elle s'est faite sous forme d'échanges, et de performances, *Quand on arrive en ville*, un karaoké sur mesure, et le *Bingo du Love*, une loterie sur mesure. Notre spectacle précédent *Formule Magique pour faire un film qui marche* a été programmé à La Caravelle. Nous étions aussi en résidence pour notre création *Mordiable*.

Nous créons sur place un feuilleton de théâtre. On l'avait fait à Langon, en inventant une histoire médiévale avec Aliénor

d'Aquitaine, qui a inspiré ensuite le sujet de notre spectacle *Mordiable*. On reprend ce principe d'écriture du feuilleton à Marcheprime. Le premier épisode a porté sur les habitant·es issu·es de l'immigration espagnole et portugaise. Il a été joué lors de la journée dédiée aux arrivant·es. Pour le deuxième épisode, sur une chasse aux sorcières, nous avons avec nous une douzaine de complices, habitant·es de tout âge. L'ensemble du feuilleton explore les légendes urbaines. Le thème est venu de nos rencontres sur le marché. Nous jouerons le dernier épisode lors de l'intégrale le 19 juin.

Que permet ce compagnonnage ?

OKTO : Une continuité ! Il favorise la qualité de la présence. On l'a constaté : au début à Langon, pour l'épisode 1, il y avait une dizaine de personnes et quand on a présenté l'intégrale, on a eu 300 personnes sur la journée. Des bénévoles qui jouaient nos complices continuent même l'aventure avec nous à Marcheprime. L'équipe de La Caravelle est très active, elle fait le lien avec le tissu du territoire. On est porté par cette énergie. C'est comme une forme d'amitié artistique, qui se crée avec les habitant·es et avec les opérateurs culturels.

MG : D'une part, un accompagnement renforcé d'une compagnie avec des résidences, préachats, diffusion de spectacles du répertoire. D'autre part, le développement et la co-construction d'un projet de territoire autour d'une présence artistique forte sur plusieurs saisons.

Compagnie OKTO, *Mordiable*, le 21 mai, La Caravelle, Marcheprime
Légendes urbaines, troisième épisode et l'intégrale, le 19 juin,
 La Caravelle, Marcheprime
www.compagnieokto.fr
www.la-caravelle-marcheprime.fr

Tout l'agenda
sur www.iddac.net



spectacles

Ona Mae

Concert / World / Électro

Avec les Cercles de Gascogne

Mai : le 23, Cercle de Captieux

Octobre : le 10, Cercle de Rions

Novembre : le 14, Cercle de Bazas

Cabane

Ola

Art du récit / tendresse / politique

Mai : les 28 et 29, Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan

Juin : les 11 et 12, Glob Théâtre, festival Chahuts, Bordeaux

Malis, la vieille femme et la joie

Compagnie l'Aurore

Marionnettes / Souvenirs de vie / trilogie cambodgienne

Mai : le 29, Espace Simone Signoret, Cenon

La Hauteur de l'Eau

Cie chevale

Théâtre / odyssée intime / récit qui tangue

Juin : le 6, Festival Loup Ga'RUE, Saint-Loubès

Juillet : le 7, Festival Loup Ga'RUE, Saint-Loubès

le 28, Été Métropolitain, Pessac

Août : les 6, 7, 8, Festival Fest'arts, Libourne

le 20, Été Métropolitain, Bordeaux

Je touche du bois

Palabras

Art de la parole / documentaire / artisanat

Juin : le 6, Festival Chahuts, Bordeaux

le 9, Champ de Foire, Saint-André-de-Cubzac

UBA

Smart compagnie

Art de la piste / amitié / pouvoir de longévité / grande résistance

Juin : le 13, Parc du Vivier, Mérignac

L'inévitable quoique surprenante ascension de Cassandra Lepic

Collectif Aux petits oignons

Théâtre / rêve de cinéma / espace public

Mai : les 30 et 31, Festival Échappée Belle, Blanquefort

Juin : le 19, Étaulliers

Juillet : le 5, Rions

Gaïa

Cie Bivouac

Art de la piste / perpétuel mouvement / trouver l'équilibre

Juin : le 26, Festival Regarde !, Arès

Juillet : le 1, Eysines

Août : le 6, Festival Fest'arts, Libourne



du 1^{er} juin au 30 septembre 2026

Scènes d'été en Gironde

Lieux et dates à retrouver sur gironde.fr

Préludes

Cie Mouka

Théâtre d'objets / itinérant / petit conte

Monde Parallèle

Cie Soria

Marionnettes / séquences de vie / relation hors-norme

Un Travail de fourmi !

Cie du Tout vivant

Théâtre / vraie-fausse conférence

Terre !

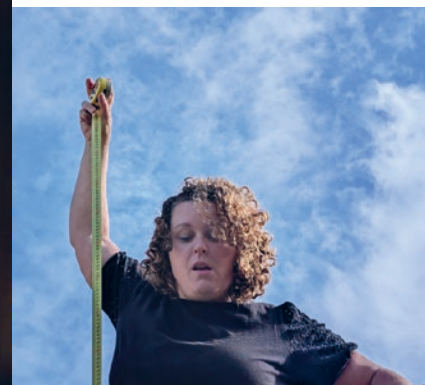
Cie Les Lubies

Conte en kamishibai / manchots sur la banquise / solution

La Tournée des Aurevoirs

Cie Quotidienne

Cirque / merci l'amour / vélo-roulotte



De gauche à droite : *Ona Mae, Je touche du bois, Préludes, La Hauteur de l'Eau*

parcours apprenant

le 19 mai, iddac, Bègles, de 9h30 à 17h30
Tour d'horizon

La gestion des médias sociaux pour les artistes

Découvrir les outils théoriques, acquérir les compétences de base pour une présence efficace sur les réseaux sociaux, choisir selon sa discipline artistique.

Intervention : Charlène Jamet, directrice, fondatrice Weekult

le 2 juin, iddac, Bègles, de 14h30 à 17h30
Tour d'horizon

Le mécénat, comment s'y prendre ?

Préparer au mieux une campagne de mécénat, identifier des mécènes, présenter efficacement son projet.

Partage d'expérience et conseils : Benjamin Youf, directeur du théâtre les Avant-Postes à Bordeaux

le 16 juin, iddac, Bègles, de 14h30 à 17h30
Tour d'horizon

Communiquer sur son projet

Organiser sa stratégie, s'adresser aux opérateurs culturels et aux partenaires.

Partage d'expérience et conseils : Emma Asensio, chargée de promotion concerts et relation avec les publics au Rocher de Palmer/Musiques de nuit.

Artistes cités dans ce numéro

Coproductions iddac à retrouver dans le catalogue : Les Schini's, *Le kiff* / Collectif a.a.o, *Les Zéboulis* / La Naine Rouge, *Le Premier Envol* / Cie Georges, *7 minutes* / Le Syndicat d'initiative, *Petit Quelqu'un* / AMGC, *Une poignée de terre* / Bivouac, *Gaïa* / Cie chevale, *La Hauteur de l'Eau* / Ola, *Cabane* / Collectif Aux petits oignons, *L'inévitable quoique surprenante ascension de Cassandra Lepic* / Smart cie, *UBA* / Cie l'Aurore, *Malis, la vieille femme et la joie* / Cie Quotidienne, *La Tournée des Aurevoirs* / Les Lubies, *Terre !* / Cie du Tout Vivant, *Un travail de fourmi !* / Cie Mouka, *Préludes* / Cie Soria, *Monde Parallèle* / Cie Translation, *Ma chérie* / Cie Denisyak, *Bébé et Doudou* / Cie Okto, *Mordiable* / Agence de Géographie Affective, *Savitri la vaillante*

Aide à la diffusion : Sylex (Sylvie Balestra), *Grrrr*

Ressources

En ligne : iddoc

Le portail permet d'explorer et découvrir les publications et ressources produites par l'iddac, parcourir des sélections thématiques en lien avec l'action culturelle territoriale, rechercher et consulter les notices documentaires, vérifier la disponibilité des ouvrages, trouver des listes de références, télécharger les documents numériques.

Suivez l'actualité du fonds : nouvelles acquisitions, dernières publications, coups de projecteur sur des ouvrages !

www.portail-iddoc.net

Venez sur place au Centre de ressources de l'iddac

Un large fonds documentaire, organisé autour des thématiques de l'action culturelle territoriale, est à disposition pour s'informer, approfondir des sujets et nourrir les pratiques de terrain.

En consultation, plus de 2 100 ouvrages et documents, 28 revues spécialisées.

contact : documentation@iddac.net / 05 56 17 36 40

Permanences artistiques

Des matinées dédiées aux professionnel·les (ou en voie de professionnalisation) des secteurs artistique et culturel.

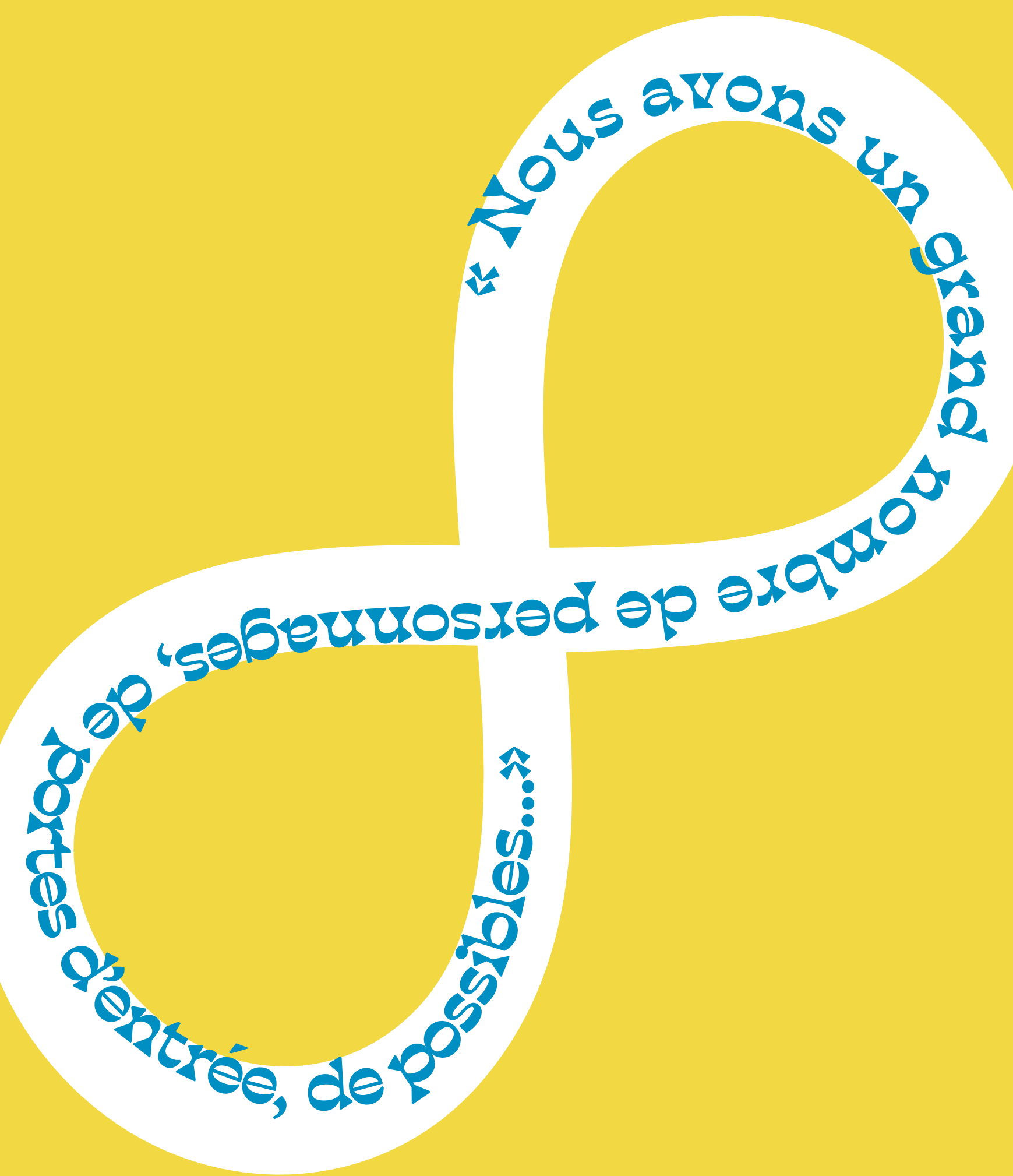
Être accompagné : sous forme d'échanges individuels et de temps collectifs.

Être informé : sur les activités et modes d'intervention de l'agence, l'écosystème culturel local, les accompagnements et ressources disponibles.

En savoir plus / s'inscrire :

www.iddac.net/permanences-artistiques

programme et inscription
www.iddac.net



« Nous avons un grand nombre de personnalités, de portes d'entrée, de possibilités... »

« Nous avons un grand nombre de personnalités, de portes d'entrée, de possibilités... »

« Nous avons un grand nombre de personnalités, de portes d'entrée, de possibilités... »